

# Des régions arctiques entre convoitises et coopération

Quelles sont les nouvelles activités de l'Arctique dans le contexte de la mondialisation et du changement climatique et quelles sont leurs dynamiques territoriales ?

Comment l'Arctique est-elle à la fois une région de tension et de coopération, dans laquelle sont mis en place des dispositifs originaux de gouvernance pour « faire région »

- I) une région convoitée ?
- A) l'Arctique, un Eldorado ?

## Oil and Gas in the U.S. Arctic

Managing resources in an oil- and gas-rich but harsh and fragile environment

### Introduction

The Arctic hosts large oil and natural gas resources both onshore and offshore.<sup>1</sup> However, the harsh climate, extreme weather, remote locations, and limited infrastructure make exploration and production expensive and sometimes hazardous. In recent decades, decreased summer sea ice has resulted in increased shipping traffic and may encourage more offshore oil and gas exploration and production. Many concerns over the environmental impact of these activities are based on the Arctic's fragile, undisturbed ecosystems and the difficulty of monitoring and responding to spills due to remote locations, long, cold winters, and the lack of an Arctic deepwater port to handle emergency response vessels and equipment.<sup>2</sup>

In 2018, the intersection between oil, gas, and the Arctic environ-

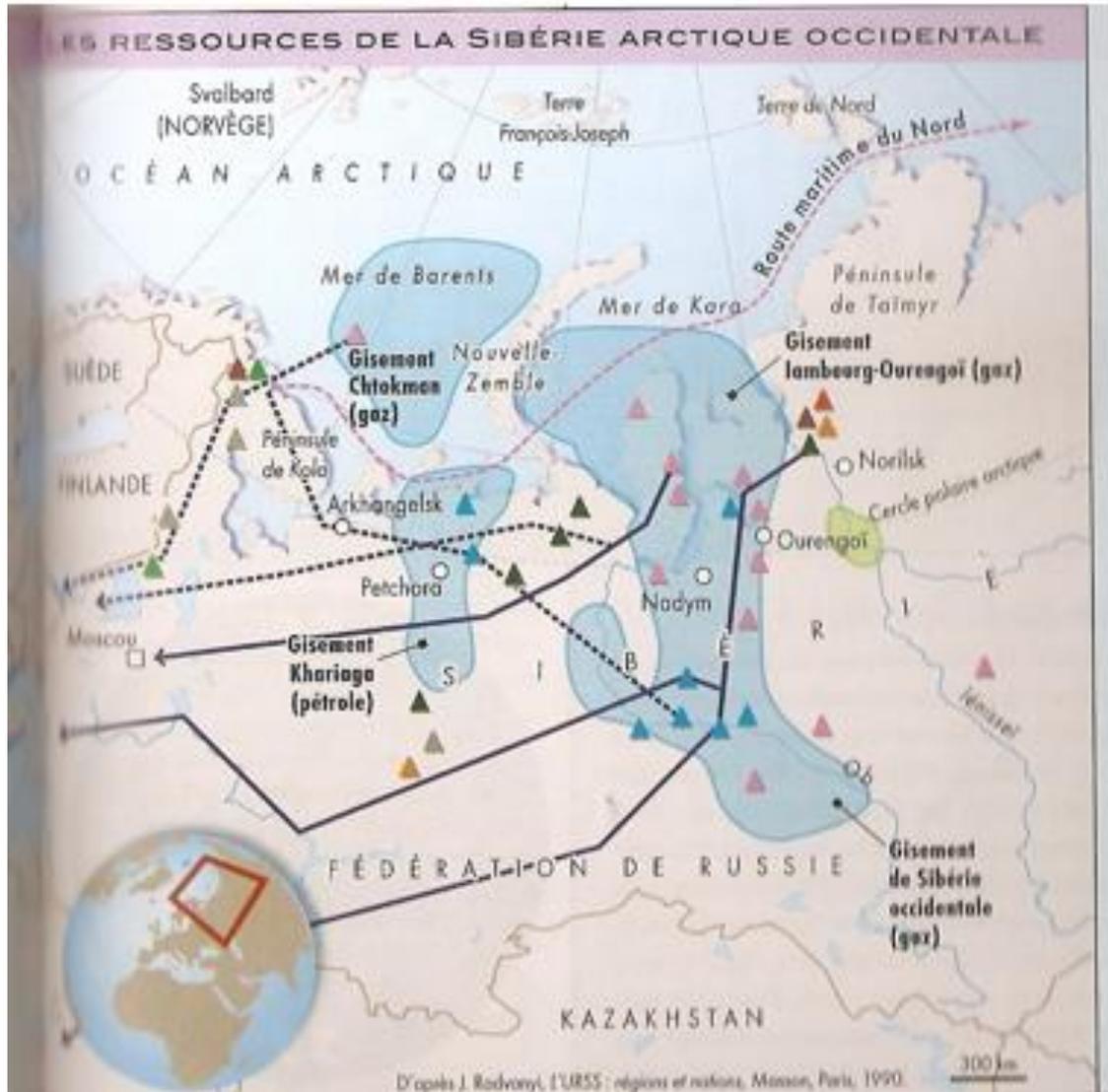
### Arctic Resources by the Numbers<sup>1,33</sup>

- The Arctic accounts for 6% of the Earth's surface but 10% of the conventional oil and gas discovered and produced to date.
- Undiscovered but recoverable "conventional" resources in the Arctic are estimated at 90 billion barrels of oil (16% of global total), 1,669 trillion cubic feet of gas (30%), and 44 billion barrels of natural gas liquids (38%). 84% of this is offshore.
- In 2016, Alaska's North Slope region produced about 5.5% of U.S. oil: 173 million barrels onshore and 6.2 million barrels offshore.
- North Slope peak oil production in 1988 was 720 million barrels, over 23% of all U.S. production.
- Alaskan oil production dropped over 75% from 1988 to

... L'Arctique renfermerait 13 % des ressources mondiales non découvertes de [pétrole](#) et 30 % de celles de gaz naturel) essentiellement en [Russie](#) et en Alaska, selon une [étude de l'Institut de géophysique américain](#) de 2008 / **une vision alimentée par l'US geological Survey**

La production de pétrole dans l'Arctique représente 10 % de la prod mondiale en 2010,. Pour le gaz naturel, elle représente auj 27 %

# 1) De nombreux facteurs limitants



ces potentiels miniers et énergétique qui sont mesurés par les Etats = différence entre ce qui est exploité et ce qui est potentiellement exploitable, parfois les cartes sont fausses = ex le gisement de Chokman :

; Statoil ( qui s'appelle aujourd'hui EQUINOR) / entreprise publique) s'est retiré du projet en août 2012, puis Total en juin 2015 ; Gazprom a annoncé qu'il sera repris lorsque la technologie ou les conditions de marché seront plus favorables = le gisement n'a jamais été exploité => **Question des ressources est assez complexe : toujours évolutive**

## 2) Les principales ressources

### a) La pêche et la chasse

La pêche est une activité très importante pour le Groenland = 95 % de ses exportations = crevette, morue, flétan / Islande = 80 % des exportations / importante sur les côtes du Nunavut en face du Groenland (Turbot)

Ou encore la Norvège = Ile Lofoten / mer de Barents

### Localisation des grandes zones de pêche arctiques



navires usines = 44 % des prises = pêche dans les eaux internationales  
nvx acteurs par ex Corée du sud, le japon ou la chine => enjeu de la fonte estivale qui va libérer des eaux internationales

+ beaucoup d'espèces  
chassées sont protégées

ex le phoque = depuis  
1983 = les fourrures de  
phoques sont interdites à  
l'importation aux EU et  
dans l'UE et depuis 2010

Plus de pêche à la baleine depuis 1986

## Entrée en vigueur d'un moratoire sur la pêche commerciale en Arctique central

👤 [Philippe Moulier, Radio-Canada](#)

📅 Publié le lundi 28 juin 2021 à 12:30 — Mis à jour le mardi 29 juin 2021 à 11:21

💬 Aucun commentaire

---

**Un accord international interdit désormais la pêche commerciale en haute mer dans l'Arctique afin de protéger les écosystèmes fragiles de cet océan menacé par le réchauffement climatique qui fait fondre les glaces à un « rythme alarmant ».**

Il s'agit du « premier accord international de cette ampleur à être conclu avant qu'une pêche commerciale n'ait lieu dans une région de haute mer », affirme [Pêches et Océans Canada](#) dans un communiqué.

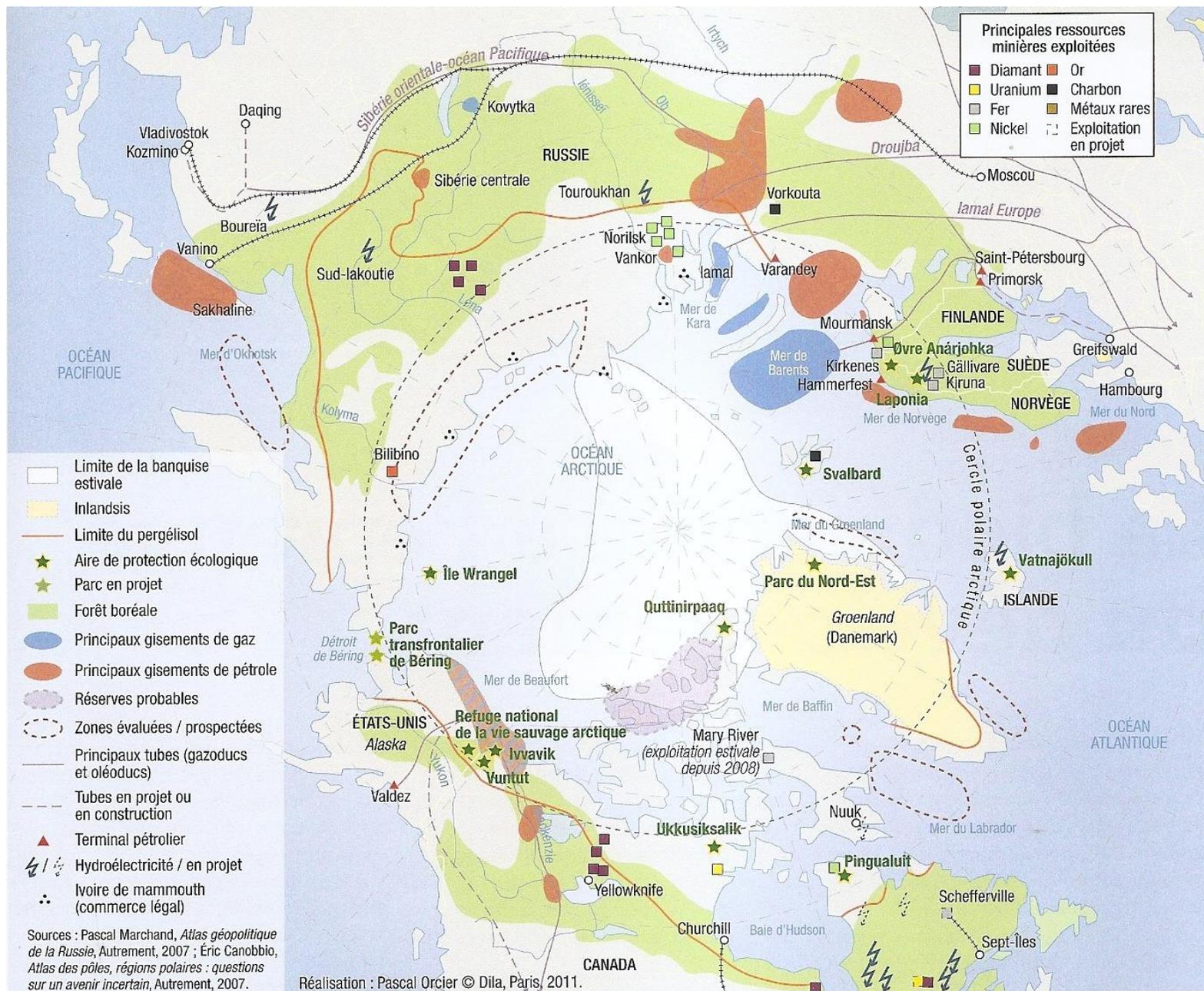
L'accord, conclu en 2018, a été signé par le Canada, la Norvège, l'Islande, la Russie, les États-Unis, la Chine, le Japon, la République de Corée et l'Union européenne.

Selon le communiqué, l'accord juridiquement contraignant interdit toute pêche commerciale dans l'océan Arctique central avant qu'ait lieu une meilleure compréhension des écosystèmes de la région.

## b) les ressources minières et énergétiques

Exploitée depuis longtemps cf mines d'argent en Suède depuis le XVIIIème /

Ces ressources exploitée ont un **effet peuplant et urbanisant** et ont modelé toute la géog régionale de l'Arctique / c'est par l'exploitation des ressources qu'a émergé une première organisation régionale de l'Arctique =





Géolocalisation sur la carte : Alaska



Point carte.svg

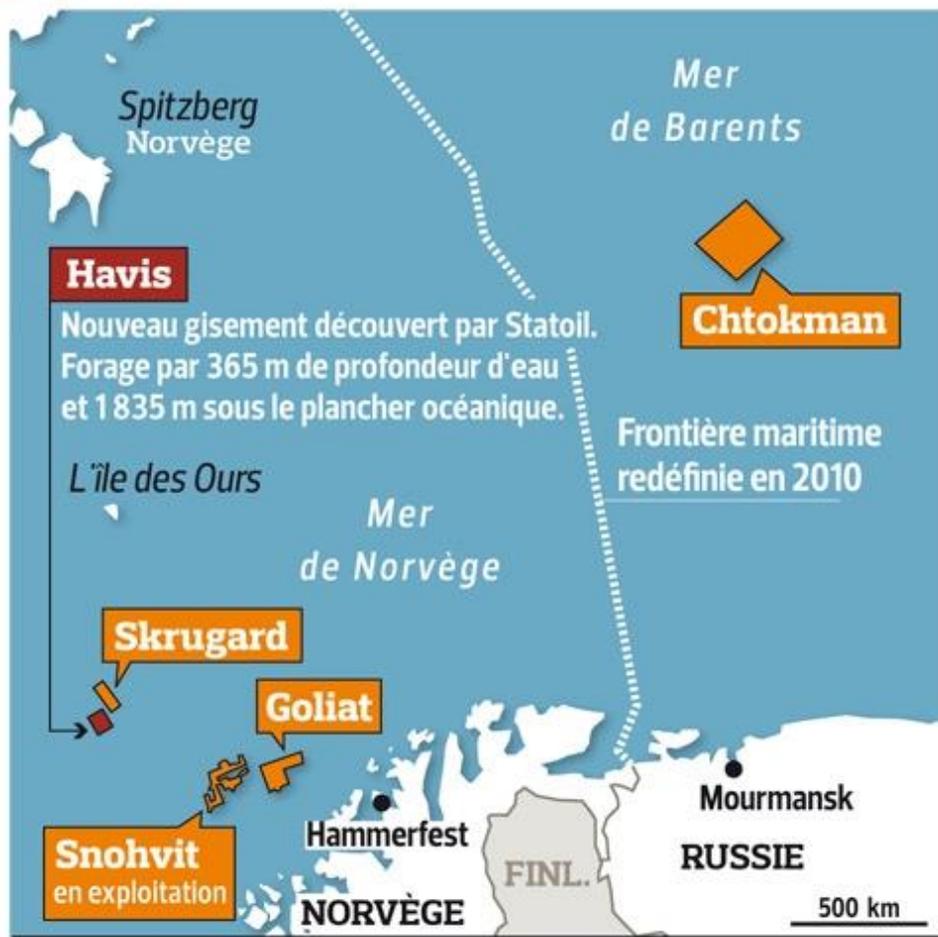
(Voir situation sur carte : Alaska)

Red Dog se trouve sur des terrains propriété de *NANA Regional Corporation*, la société nationale inupiat et elle est exploitée par la société minière [Teck Resources](#), en coopération avec NANA Development Corporation<sup>5</sup>. Le minerai enrichi est acheminé par convoi à l'ouest, chargé sur des minéraliers en [Mer des Tchouktches](#) et exporté à la bonne saison.

## GISEMENTS D'HYDROCARBURES

■ Nouveau gisement

■ Autres gisements



## Arctique : Gazprom renonce au projet gazier de Shtokman en mer de Barents

Publié le 01/07/2013 02:00

Malgré des réserves estimées à 3 800 milliards de m<sup>3</sup>, la mise en exploitation du gisement gazier de Shtokman, en mer de Barents, vient d'être abandonnée par le groupe Gazprom.

L'accord qui associait le groupe russe, majoritaire, au français Total et au norvégien Statoil, avait déjà expiré en mai 2012. Mais des études se poursuivaient officiellement depuis.

Gazprom vient donc de les stopper, estimant qu'il n'est pas prêt à développer en l'état l'exploitation de cet immense gisement.

La crise économique mondiale et la concurrence accrue des gaz de schistes aux États-Unis se conjuguent pour rendre incertaine la rentabilité de ce gisement, situé au-delà du cercle Polaire, à mi-chemin de Mourmansk et de la Nouvelle-Zemble.

... Au Canada, Diavik, au nord-ouest du pays, dispose d'une mine de diamants à ciel ouvert, à 210 km au sud du cercle polaire, qui contiendrait 6 % des réserves mondiales



L'INSULARITÉ DE LA MINE DE DIAVIK, EN ÉTÉ... ET EN HIVER  
ÎLE DE 20 KM<sup>2</sup> DANS LE LAC DE GRAS, AU CANADA, À 210 KM AU SUD DU CERCLE POLAIRE, JUILLET 2010 ET MARS 2007  
© PHOTOS COURTESY DIAVIK DIAMOND MINES INC.  
PHOTOGRAPHIES ET REPRISE DISPONIBLES SUR TRANSPARENT

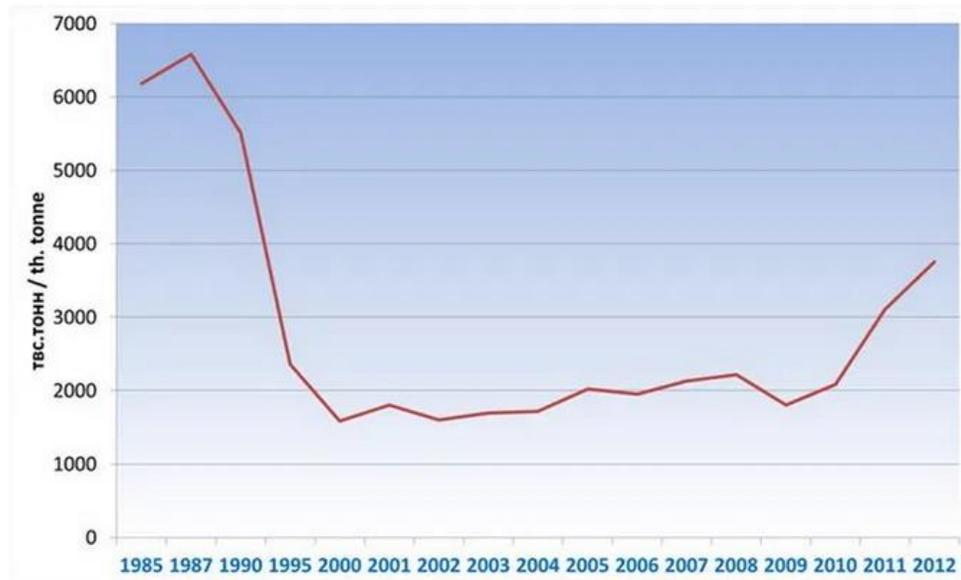
- **3)** De nouvelles ressources sources de dével et d'intégration économique à l'espace mondial
  - a) Des ressources logistiques = les routes maritimes**
  - **Trois routes très différentes / et récentes**



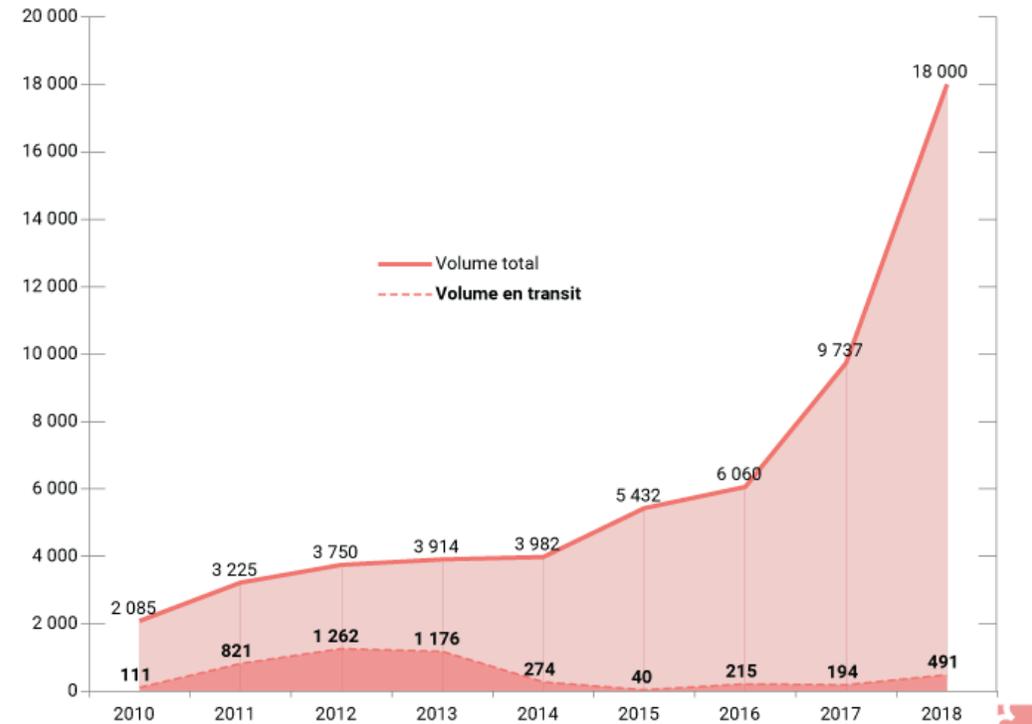


**Le trafic maritime est actuellement très faible sur les routes maritimes de l'Arctique, même si la situation est très contrastée entre la Route Maritime du Nord (RMN) qui connaît un trafic exponentiel et le Passage du Nord-Ouest (PNO) qui reste très largement gelé et impropre à la navigation**

Figure n°2 : Volume de cargo sur la RMN entre 1985 et 2012 (transit et trafic domestique confondus)<sup>7</sup>



Trafic sur la route maritime du Nord en milliers de tonnes

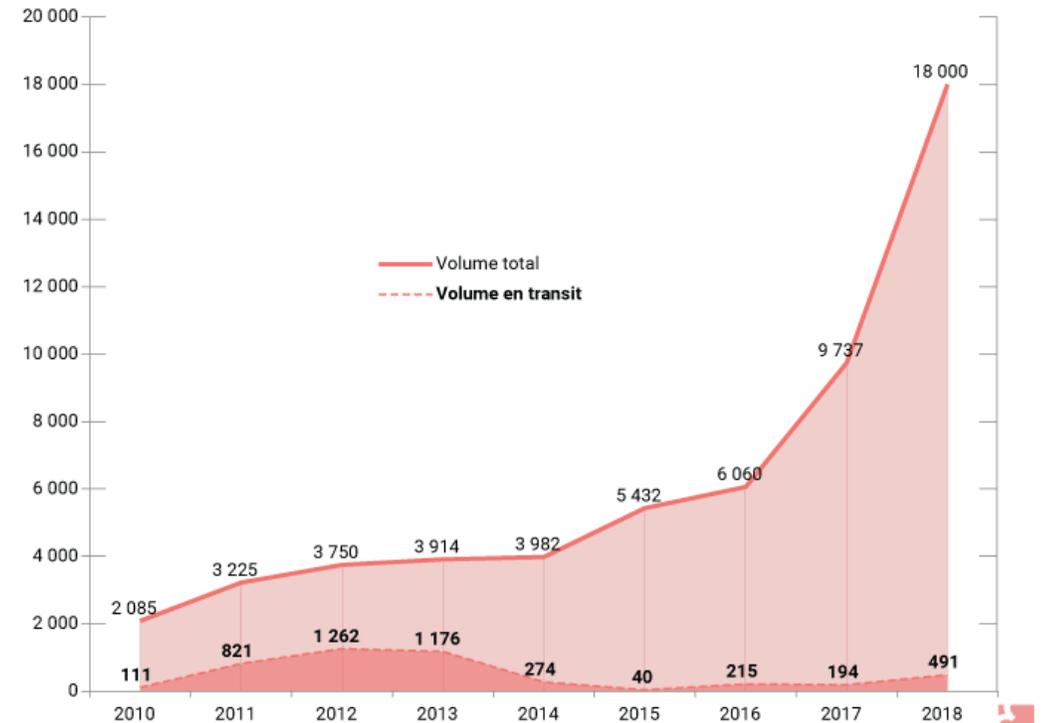


Sources : Northern Sea Route Administration (NSRA), Center for high North Logistics, The Barents Observer  
Réalisation : F. Lasserre, J.-B. Bouron, Géoconfluences, 2019

## Deux types de trafic =

- **trafic de « destination » lié au transport** des ressources arctiques en Arctique et ailleurs / trafic de destination varié = ressources arctiques / pêche / croisières en pleine croissance
- **trafic de transit = trafic international** / , permettent d'économiser aux navires plusieurs centaines, voire plusieurs milliers de kilomètres de parcours par rapport aux routes commerciales traditionnelles. ne plus grande sécurité des itinéraires, en évitant entre autres les zones de piraterie + détroits congestionnés cf Suez / 15 000 passages par an

Trafic sur la route maritime du Nord en milliers de tonnes



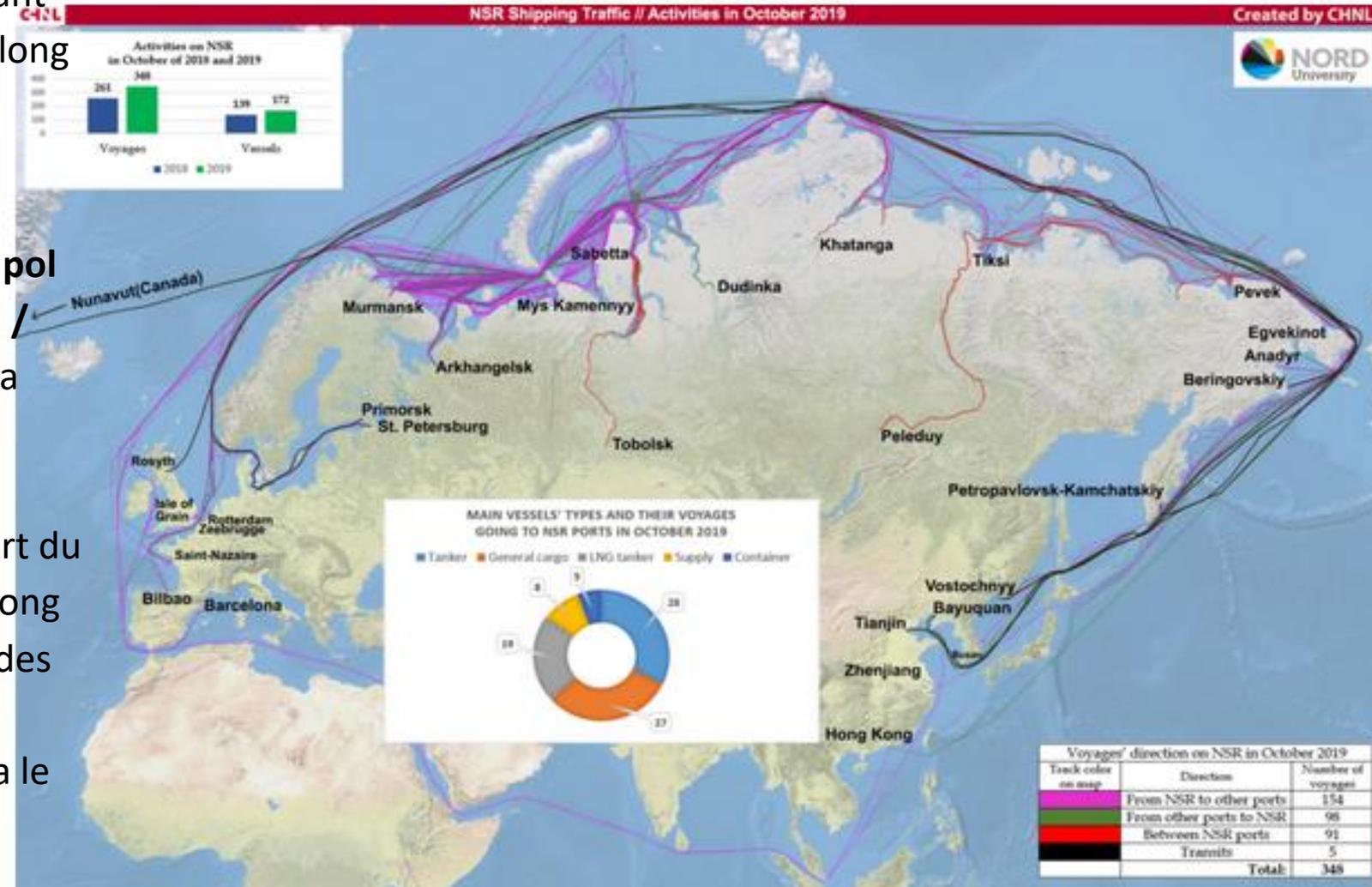
Sources : Northern Sea Route Administration (NSRA), Center for high North Logistics, The Barents Observer  
Réalisation : F. Lasserre, J.-B. Bouron, Géoconfluences, 2019

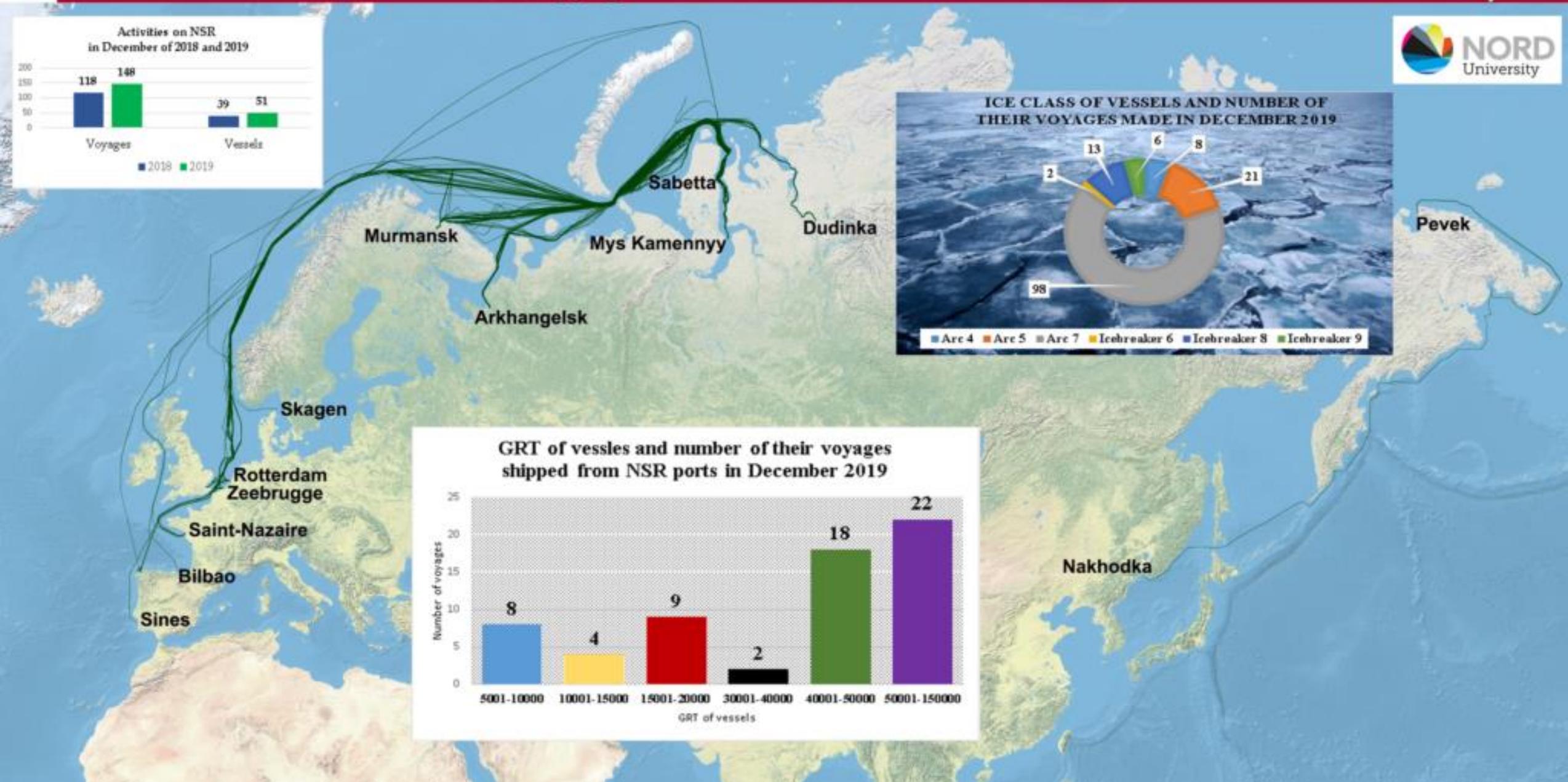
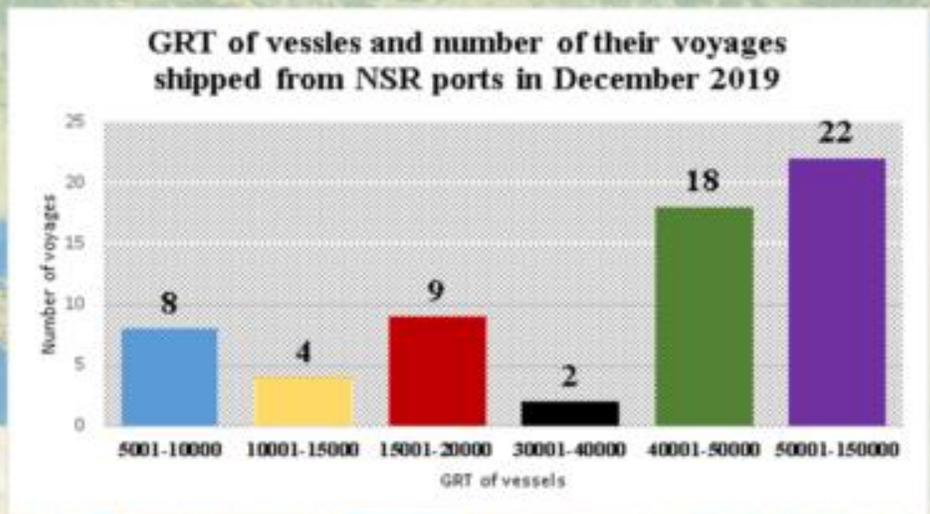
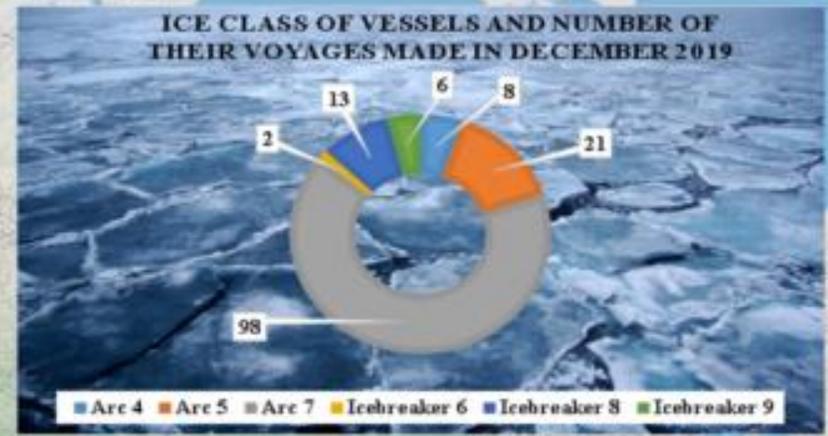
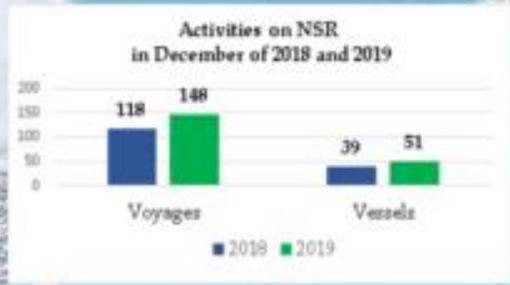
# NSR Shipping Traffic – Activities in October 2019

une route aménagée /

un certain nombre de ports le plus grand étant Mourmansk/ près de 25 ports en activité le long de la côte nord de la Russie

qui aujourd'hui connaît un renouveau logistique et portuaire / De nouveaux acteurs impliqués= la Chine / De nouveaux flux = le GPL / conteneurs / La Russie a fait de la construction d'une route maritime du Nord le long de la côte arctique russe une priorité pour permettre le transport du GNL (gaz naturel liquéfié) et du fret par très long terme, une éventuelle disparition complète des glaces d'été ouvrirait des perspectives supplémentaires, grâce à un transit direct via le pôle Nord







**e trafic y est très faible** / plus de la moitié des traversées ont été réalisées par des navires de plaisance (56 navires de croisière, 118 yachts et une vingtaine de voiliers). Les autres ont été réalisées par des brise-glaces dont plusieurs battant pavillon étranger, au moins 3 pétroliers et un baleinier.



# Environnement : CMA CGM s'engage à ne pas emprunter la route de l'Arctique

L'armateur français a annoncé que ses porte-conteneurs n'emprunteront pas le fameux passage du Nord-Est, accessible « grâce » au réchauffement climatique. Malgré les gains en temps et en carburant de cet itinéraire entre l'Europe et l'Asie, le numéro trois du secteur souhaite préserver l'écosystème particulièrement vulnérable de cette région du globe.

[Ajouter à mes articles](#)[Commenter](#)[Partager](#)[Environnement](#)[Russie](#)

C'est pourquoi l'OMI ( maritime international) a élaboré un code polaire = 2017 / X mesures contraignantes pour naviguer en Arctique = structures des coques, formations de l'équipage

## QUE SIGNIFIE LE RECUEIL SUR LA NAVIGATION POLAIRE DU POINT DE VUE DE LA SÉCURITÉ DES NAVIRES?

### ÉQUIPEMENT

- 

**FENÊTRES DE LA PASSERELLE**  
Les fenêtres sont dotées de dispositifs permettant d'enlever la glace fondue, la givre, la neige, la buée, les embruns et la condensation.
- 

**EMBARCATIONS DE SAUVETAGE**  
Toutes les embarcations de sauvetage sont partiellement ou complètement fermées.
- 

**VÊTEMENTS 1**  
Une protection thermique satisfaisante est prévue pour toutes les personnes à bord.
- 

**VÊTEMENTS 2**  
À bord des navires à passagers, une combinaison d'immersion ou un moyen de protection thermique est prévu pour chaque personne à bord.
- 

**MOYEN D'ENLEVER LA GLACE**  
Équipement spécial pour enlever la glace (appareils électriques et pneumatiques, outils spéciaux, par exemple des haches ou des pieux de bois).
- 

**PROTECTION CONTRE L'INCENDIE**  
Matériel d'extinction pouvant fonctionner à des températures basses (à protéger contre la glace). Peut être utilisé par des personnes portant des vêtements chauds, épais et encombrants.



### EXPLOITATION ET EFFECTIFS

- 

**NAVIGATION**  
Il faut pouvoir recevoir des renseignements sur les conditions de glace.
- 

**CERTIFICAT ET MANUEL**  
Le navire est tenu de détenir un Certificat pour navire polaire et doit avoir à bord également le Manuel d'exploitation dans les zones polaires.
- 

**FORMATION**  
Les capitaines, seconds et officiers chargés du quart à la passerelle doivent avoir suivi la formation élémentaire appropriée (pour l'exploitation en eaux libres), ainsi que la formation avancée pour l'exploitation dans les eaux couvertes de glace.

### CONCEPTION ET CONSTRUCTION



**STRUCTURE**  
La structure des navires à coque renforcée pour la navigation dans les glaces doit être conçue de manière à résister aux charges globales et locales s'exerçant sur la structure.



**MATÉRIAUX**  
Les navires destinés à être exploités à des températures basses doivent être construits dans des matériaux adaptés pour fonctionner à la température de service pour la navigation polaire du navire.



**CATÉGORIES DE NAVIRES**  
Trois catégories de navires peuvent être exploitées dans les eaux polaires en fonction des conditions de glace:  
A) glace moyenne de première année  
B) glace mince de première année  
C) eaux libres/conditions de glace moins rigoureuses que pour les catégories A et B.



**STABILITÉ À L'ÉTAT INTACT**  
Les navires doivent avoir une stabilité à l'état intact suffisante pour résister à une accumulation de glace et il faut tenir compte de l'accumulation de glace dans les calculs de stabilité.

### RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

- 

LE RECUEIL INTERNATIONAL DE RÈGLES APPLICABLES AUX NAVIRES EXPLOITÉS DANS LES EAUX POLAIRES A ÉTÉ ADOPTÉ EN NOVEMBRE 2014 PAR LE COMITÉ DE LA SÉCURITÉ MARITIME DE L'OMI.
- 

LE RECUEIL S'APPLIQUE AUX NAVIRES EXPLOITÉS DANS LES EAUX ARCTIQUES ET ANTARCTIQUES.
- 

LE RECUEIL VISE À ASSURER LA SÉCURITÉ DE L'EXPLOITATION DES NAVIRES ET LA PROTECTION DU MILIEU POLAIRE EN TRAITANT LES RISQUES QUI EXISTENT DANS LES EAUX POLAIRES ET NE SONT PAS ATTENUÉS DE FAÇON SATISFAISANTE PAR D'AUTRES INSTRUMENTS.





Pauline Pic, 2020.  
 Sources : Lasserre, 2003, International Boundary  
 Research Unit, University of Durham